L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 JANVIER 1860.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE. N. HUPPUR.
J. DEVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 45, entre Conti et Bienville

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 18 JANVIER.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. On s'abonne à toutes heures.

Voir à l'encan de ce jour.

P. Tarrie à Tronna, à la Bourse St Louis—Ile lot de terre Tronna et la moitié indivise d'un autre lot—Terre et la moitié indivise d'un autre lot—Terre et les bâtisses.
P. Turpin, 26 Vieille Levée—Vie rouge nouvelle—Vin rouge ancien—Anisette—Absinthe—Vieux Levée—Cognac.
Bonnet & Lacoste, 78 Chartres—Marchandises diverses.
Ed. Decoster—Meubles de la maison rue Royale.
Ed. Decoster, No 45 et 47 Vieille Levée—Marchandises.
Ordre de MM. Desobry frères, agents de la Compagnie des Bateaux à vapeur de Red River—Propriété de la succession de feu Jacques Lacoste.
Ordre de MM. Gaillas & Co., 20 rue Bienville—Marchandises.
Ordre de MM. Gaillas & Co., 20 rue Bienville—Marchandises.

Pour le Feuilleton, voir la 3me page

NOUVELLES ETRANGERES.

On connoit maintenant d'une manière à peu près certaine, dit le *Journal des Débats*, le nombre de députés des plénipotentiaires qui représenteront les diverses puissances appelées à siéger dans le Congrès. La France y sera naturellement représentée par M. le comte Walewski. Le ministre des affaires étrangères, le nom de M. Thouvenel s'est pas encore officiellement prononcé, mais il paraît certain aujourd'hui que M. de Cavour sera définitivement chargé de représenter la nouvelle royauté en qualité de premier plénipotentiaire. D'après une correspondance de Madrid, que publie la *Presse*, il deviendrait très probable que le premier plénipotentiaire de l'Espagne sera M. Mon, ambassadeur à Paris.

Le question relative au canal de Suez est un sujet de polémique disponible pour la presse anglaise. Le *Times* revient encore sur cette question dans deux nouveaux articles, répondant à quelques-uns des arguments que développent par exemple le *Morning Post*. Le principal de ces arguments, que le *Times* résume, paraît avoir pour cause principale l'intérêt que l'Angleterre et la France trouveraient à maintenir un changement dans la situation politique de l'Egypte, et que cet arrangement serait préjudiciable aux intérêts de l'Angleterre.

On assure que la commission d'officiers et d'ingénieurs nommée pour examiner les fortifications des côtes et pour proposer les ressources nécessaires à prendre pour la protection de nos côtes et de nos arsenaux, recommandera certains travaux dont la exécution nécessitera une dépense de quelques millions sterling. Cette commission se compose de huit membres, dont quatre officiers de la flotte et quatre officiers de l'armée de terre. Elle a déjà commencé ses travaux, et on dit même qu'un projet sur la nature de ceux qu'elle recommandera aura été soumis à l'approbation du gouvernement. Cet important projet, qui devrait être soumis aux chambres dès la session actuelle, est tenu secret par les membres de la commission. Cet secret donne lieu à bien des suppositions, et on assure même que le duc de Wellington lui-même aurait demandé à connaître le projet de la commission.

Le *Journal des Débats* publie une lettre de Naples, en date du 10 courant, qui donne des détails sur la situation de cette ville. Cette lettre dit que le roi François II a fait appeler auprès de lui le prince de Castelcicala, ambassadeur à Paris, et le duc de Serracapriola, ambassadeur à Londres, et qu'il a eu avec eux de longues conférences. Le bruit court que le prince de Castelcicala sera remplacé à Paris par le duc de Serracapriola, et que le duc de Gallo, ministre des affaires étrangères, sera remplacé à Londres par le prince de Castelcicala. Le duc de Gallo, dit-on, ne jouit pas d'une grande faveur auprès du roi, qui lui reproche d'avoir trop écouté les conseils de la France et de l'Angleterre.

Le gouvernement fédéral ne nous a pas encore fait connaître son ultimatum, et il paraît certain qu'il ne le fera point connaître avant l'ouverture du congrès. Il paraît certain aujourd'hui que le cabinet de Washington a fait savoir à celui de Turin que, si le Piémont ne s'opposait pas à l'annexion de la Toscane et de l'Emilie, il ne pourrait pas empêcher la guerre. Les travaux exécutés à Gênes et à Spezzia, pour la création d'une station navale, garantissent la sécurité des possessions sardes en Afrique, plusieurs forts en ont été construits, mais ces travaux présentent d'importantes, mais non pas d'insurmontables difficultés. Ils ne demandent pas encore les dangers de l'entreprise et les sacrifices considérables, en hommes et en argent, qu'elle coûtera à l'Espagne. A la résistance des Maures, qui luttent avec beaucoup de vaillance, vient se joindre l'inexpérience des soldats, dont les derniers nombres ne les plus abondantes ont rempli le camp de Ceuta et dans ses environs comme exemple par les hôpitaux, ceux-ci manquent des services et approvisionnements.

L'approvisionnement des vivres laisse surtout à désirer. L'organisation des hôpitaux est aussi incomplète. Heureusement le général en chef a le sentiment d'exercer ses malades et ses blessés sur Calpe et l'Andalousie. Il faudra plus d'une semaine encore une main bien vigoureuse pour mettre les choses dans une meilleure situation. En attendant, à Madrid, on se console par des phrases de grande bataille, brûlé dans le temps.

Les plaintes de nos Français, et dans le résultat qui ne faire toucher cette ville au pouvoir des Espagnols.

L'*Observer* fait les réflexions suivantes au sujet des élections nationales de l'Angleterre :

Un point sur lequel